

# CANDIDE

D'Yves Laplace, d'après Voltaire

Mise en scène d'Hervé Loichemol

Première partie :

Entracte:

Seconde partie :

**François Allaz**, musicien

**Pierre Byland**, Pangloss, Docteur Ralph

**Juan Antonio Crespillo**, Cacambo et autres rôles

**Anne Durand**, La Vieille, Vieillard de d'Eldorado,  
Voltaire et autres rôles

**Michel Kullmann**, Jacques, Demad,  
Martin et autres rôles

**William Nadylam**, Candide

**Daniel Perrin**, musicien

**Barbara Tobola**, Cunégonde, Paquette

**Texte** Yves Laplace, d'après Voltaire

*Le texte de la pièce est publié sous le titre*

*Candide, théâtre aux Editions Théâtrales*

*Disponible à la librairie du Théâtre*

**Mise en scène** Hervé Loichemol

**Assistant à la mise en scène** Robert Sandoz

**Scénographie et costumes** Pierre-André Weitz

**Vidéo** Marc Philippin et Soômi Dean

**Réalisation des costumes** Paola Mulone,  
Verena Dubach

**Lumières** Christophe Pitoiset

**Son** Manu Rutka

**Régie plateau** Grégoire de Saint Sauveur,  
Philippe Botteau

**Régie lumière** Eusébio Paduret

**Maquillages, coiffures** Katrin Zingg

**Habilleuse** Cécile Vercaemer-Ingles

**Accésoriste** Stéphanie Mérat

**Coproduction** Théâtre de Carouge-Atelier de Genève / For,  
compagnie Hervé Loichemol **Spectacle réalisé avec le soutien**  
**de** la banque Wegelin & Co. et de la DRAC Rhône-Alpes, la Région  
Rhône-Alpes, la Mairie de Ferney-Voltaire

Hervé Loichemol propose de nous embarquer dans une grande épopée théâtrale à travers le monde et le temps.

Candide, héros amoureux, se voit un jour brutalement expulsé d'un paradis d'opérette à grands coups de pied dans le derrière. Jeté, sans arrêt ni répit, dans un monde noir et dévasté, passant de malheurs en désastres et de catastrophes en calamités, Candide ne proteste pas, s'étonne à peine et accepte sans broncher les discours irréels de son maître Pangloss.

Au moment où il écrit Candide, Voltaire vilipende les fanatiques de la Providence qui pensent que, Dieu étant parfait, tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. Mais cette querelle philosophique est, au fond, très secondaire.

L'optimisme qui occupe Voltaire n'est pas une philosophie à combattre ou une idéologie à détruire. C'est une pathologie : « la rage de soutenir que tout est bien quand on est mal ». Et la rage, comme chacun sait, est contagieuse.

Avec lui, l'optimisme change de nature : ce n'est plus l'approbation béate de toute réalité, mais l'exercice farouche, obstiné de la lucidité.

*Hervé Loichemol, metteur en scène*

# Opérer Candide

## LA PIÈCE EN DEUX MOTS

Candide vit dans « le meilleur des mondes possibles » et mène une vie heureuse dans un univers idyllique. Tout bascule le jour de ses premiers ébats avec Cunégonde, la fille du baron Thunder-ten-Tronckh qui le chasse de son domaine de Westphalie...

## L'INTRIGUE

Un jeune homme traverse un monde en folie, d'Europe en Amérique, et échoue en Turquie. En proie à tous les dangers, subissant tous les châtements, objet de tous les sévices, il assiste à toutes les injustices, tous les massacres, toutes les horreurs. De l'esclavage aux guerres de religions, en passant par les plus tristes désastres et le déchaînement des pires violences, le spectacle d'un monde désaxé lui est infligé.

## 250 ANS CETTE ANNEE

À l'occasion du 250<sup>ème</sup> anniversaire de la publication de Candide en janvier 1759, le Théâtre de Carouge-Atelier de Genève et la compagnie For Hervé Loichemol se rassemblent pour créer une adaptation théâtrale du célèbre conte philosophique de Voltaire.

## À Lire

### CANDIDE, THÉÂTRE

Yves Laplace, Candide, théâtre, Editions théâtrales, Théâtre de Carouge-Atelier de Genève For, compagnie Hervé Loichemol. Préface Hervé Loichemol. Disponible à la librairie du théâtre de carouge. [info@tcag.ch](mailto:info@tcag.ch) / 022 343 43 43

Existerait-il, émanant du noyau insécable de l'oeuvre-Candide, une sorte de Candide, théâtre qui ne serait pas l'adaptation du conte à la scène, mais plutôt l'imitation, par les moyens du théâtre, des pouvoirs romanesques et de l'ironie narrative de ce conte furieux ?

Cela mérite, je le crois, qu'on aille voir de près, cela mérite qu'on tente d'opérer Candide, en respectant vraiment la structure du conte : trente chapitres, qui ne sont pas des séquences. Le pari est très simple, mais inédit.

Et que croyez-vous qu'il arriva ? qu'il arrive ? qu'il arrivera ? Ma foi, le théâtre est partout, dans Candide, il suffit pour qu'il adienne de n'en pas rajouter.

Fait-on parler Candide sur une scène, parle-t-on avec lui, contre lui, autour de lui, avec les mots de Voltaire et d'autres mots qui montrent le conte et ses figures ainsi mutées en personnages – car tout, dans Candide, est aussi affaire de regard et de voyeurisme, du premier chapitre avec broussailles et paravent, aux derniers qui nous laissent deviner le corps saccagé de Cunégonde –, aussitôt surgissent avec lui le sang, la chair, l'os du théâtre.

C'est-à-dire ? C'est-à-dire le comique, le tragique, le politique, et l'épique, soudain incarnés. Candide catapulté sur les planches n'est plus l'ectoplasme du conte, quand bien même il rebondit de scène en scène ; rebondir étant le propre, on le sait, de qui prend des coups, dont le premier est toujours un coup de pied dans le derrière

– mais l'origine, le motif et l'auteur de ce premier coup restent bien sûr obscurs pour chacun...

Candide sur les planches (et avec lui ses compagnons de « voyage » et de maints naufrages) est un homme que voici – ecce homo – précipité en chair, en os et en mots hors du premier monde, édénique, ou primitif, ou naturel...

Candide sur les planches traverse un théâtre qui est à la fois celui de la vie et celui de la guerre : d'une guerre constamment présentée par Voltaire sous l'angle du crime contre les civils, et singulièrement du massacre et du viol ; allez savoir pourquoi cela résonne, de la guerre européenne de Sept Ans jusqu'aux charniers de Srebrenica ?

Candide, sur les planches du plateau et de tous ses vaisseaux naufragés, nous remet en mémoire, d'une galère l'autre, non seulement les figures du roman picaresque et du Quichotte que Voltaire pratiquait, mais celles aussi du Märchen : Voltaire n'avait pas encore lu les Contes de Grimm, et pour cause, mais Candide, lui, n'en ignorait rien.

Et comme Brecht, plus tard, héritera du Märchen et du Quichotte pour fonder son théâtre épique, faudrait-il s'étonner que Candide « opéré » par le théâtre nous rappelle aujourd'hui le brave soldat Schweyk de Bertolt Brecht et, mutatis mutandis, peut-être bien Mère Courage elle-même, et ses enfants – entraînant sur le plateau un précipité d'humanité cabossée ?

Peut-être bien aussi, puisque le roman nous précédera ou nous suivra toujours au théâtre, Candide n'est-il pas sans traits communs avec le Bardamu d'un certain Voyage...

*Yves Laplace, écrivain*

## THÉÂTRE DE CAROUGE-ATELIER DE GENÈVE

RÉSERVATIONS : 022 343 43 43 MAILTO : [INFO@TCAG.CH](mailto:INFO@TCAG.CH)

[INFO@TCAG.CH](mailto:INFO@TCAG.CH) [THEATREDECAROUGE-GENEVE.CH](http://THEATREDECAROUGE-GENEVE.CH)

Le Théâtre de Carouge-Atelier de Genève est subventionné par la République et Canton de Genève et la Ville de Carouge. Il est soutenu par la banque Wegelin & Co., la Fondation Leenaards, le Club des 50 et plus particulièrement la commune de Plan-les-Ouates la commune de Veyrier, la commune de Troinex, ainsi que JT International SA. Il collabore avec Unireso, TPG - Transports publics genevois, le Service Culturel Migros-Genève. Il a comme partenaire le Cinéma Bio, le Chat Noir, La Semeuse, la maison Mauler. Les travaux d'aménagement de la salle François-Simon ont été rendus possibles grâce à la Ville de Carouge, Teo Jakob, Madame Viviane Jutheau de Witt.

**teo jakob** Théâtre partenaire forum-meyrin.